

der à l'évangélisation des Indiens de cette contrée ne peuvent faire mieux que de secourir de telles entreprises.

Un autre événement digne d'être noté ici est la visite faite par Votre Grandeur au grand camp des Sauvages du lac des Bois, réunis pour recevoir l'allocation annuelle que le Gouvernement leur donne d'après le traité. Il était beau de voir les chefs et les conseillers de neuf Réserves différentes (tous payens) entourer votre Grandeur et écouter, dans un silence parfait, les paroles d'encouragement et de vie que vous aviez à leur adresser. Il était beau et touchant de voir ces farouches enfants des forêts qui, pour la première fois, voyaient de si près le grand chef de la Prière, se partager, sous vos regards, les agapes fraternelles qu'une charité prévoyante avait su leur préparer. Et ce calumet de *paix* qui était dans toutes les bouches ne voulait-il pas dire que votre visite était bienvenue et que désormais vous leur étiez attaché par des liens d'amitié ? C'est du reste ce qu'a exprimé le principal chef Pawawassang en remerciant votre Grandeur d'être venue jusqu'à eux—et en formant le souhait que le Grand Esprit nous accorde à tous de vous revoir une autre année.

Fasse le ciel que ce beau district qui compte environ 3,000 sauvages et qui appartient presque entièrement au démon, soit bientôt soumis au règne de Jésus-Christ ! Et j'espère que ce changement béni aura lieu sous peu. Cette terre, en effet, est une terre privilégiée : elle a été sanctifiée par les larmes et les travaux des saints missionnaires qui ont nom Taché et Lafleche ; ces deux vénérables évêques y ont prié et y ont souffert, ils y ont campé et souvent dans leur cœur, ils ont renouvelé au bon Dieu le sacrifice si généreusement accompli de leurs parents, de leurs amis, de leur chère patrie. Et ces mérites ne peuvent pas être perdus.

Bénissez, Mgr., votre tout dévoué fils en N. S. et M. I.

C. CAHILL,

Oblat de Marie Immaculée.